

TRAVAUX ORIGINAUX

Considérations sur le traitement de la pleurésie purulente. Observation d'un cas traité par la résection costale et le curettage ;

par le Dr PAUL PHILIPPE (Montréal),
ancien interne des hôpitaux de Paris.

Après avoir été l'objet de nombreuses discussions et être passé par des phases diverses, le traitement de la pleurésie purulente semble appartenir maintenant au domaine chirurgical. Loin de nous la pensée que le chirurgien soit seul capable de pratiquer l'opération de l'empyème, non certes, car tout praticien doit pouvoir faire cette opération qui ne présente ordinairement pas plus de gravité que l'ouverture d'un abcès, mais nous voulons indiquer par là la tendance actuelle de la thérapeutique.

Le pus existe dans la plèvre, les signes généraux et au besoin une ponction exploratrice l'ont révélé, que doit-on faire ?

Il ne faut pas compter sur la résorption qui est plus que problématique, se rencontrant seulement dans certains cas de pleurésies méta-pneumoniques, pleurésies dites "à pneumocoques." Il serait de la dernière témérité de compter sur l'évacuation spontanée qui, par quelque voie qu'elle se produise, est toujours une complication redoutable, exposant le malade à la mort subite ou rapide par asphyxie, péritonite, etc, etc.

On doit donc agir, et plus tôt on se décidera à intervenir, mieux ce sera. Voyons quelles sont les indications générales de l'intervention :

- 1^o Evacuer le pus formé.
- 2^o Empêcher sa reproduction.
- 3^o Rétablir les conditions normales de l'appareil respiratoire au point de vue anatomique et physiologique.

Les deux premières indications peuvent être aisément remplies dans la majorité des cas ; il n'en est pas de même de la troisième, le chirurgien ne pouvant lutter contre les déformations thoraciques, les rétractions pulmonaires, etc.

La pleurésie purulente se présentant sous des aspects divers, avec une évolution fort variable, il est impossible de formuler un traitement précis applicable à tous les cas. Tantôt la pleurésie se présente comme un *abcès chaud*, à évolution rapide, chez un homme relativement sain ; une ponction montre que la nature de l'épan-